

Théorie de l'échafaudage pédagogique dans l'enseignement du chinois langue étrangère

Wang Kexin

Sofia University “St. Kliment Ohridski” (Bulgaria)

Antonia Tsankova

Sofia University “St. Kliment Ohridski” (Bulgaria)

Wang Kexin. Antonia Tsankova. PEDAGOGICAL THEORY OF SCAFFOLDING AND ITS APPLICATION IN TEACHING CHINESE AS A FOREIGN LANGUAGE

Abstract. The paper puts forward the idea of applying the scaffolding theory in the teaching of written Chinese according to the needs of development of language teaching environment. The article introduces the source, definition, classification and other basic knowledge of the scaffolding theory, then discusses the application of this theory in actual teaching scenarios according to its classification and characteristics, and finally introduces the application of the scaffolding in teaching Chinese as a foreign language according to the requirements of multimedia teaching environment in the Internet age, and finally discusses the research methods of applying it in the design of support materials for teaching Chinese as a foreign language.

Keywords: scaffolding theory, written Chinese language, foreign language learning

Уонг Кексин, Антония Цанкова. ПЕДАГОГИЧЕСКАТА ТЕОРИЯ НА СКЕЛЕТО И НЕЙНОТО ПРИЛОЖЕНИЕ В ПРЕПОДАВАНЕТО НА КИТАЙСКИ КАТО ЧУЖД ЕЗИК

Резюме. Статията разглежда възможностите за прилагане на теорията на скелето в изграждането на писмени компетентности при обучението по китайски език, в съответствие с нуждите от развитие на оптимална среда за чуждоезиково обучение. В разработката се представят произходът, дефиницията, обхватът, класификацията и други основни характеристики на теорията на скелето, след което се обсъжда приложението на дадената теория в реални сценарии на чуждоезиковото обучение, представят се възможностите за прилагане на съответните методи при изучаването на писмения китайски език според изискванията за мултимедийна учебна среда в ерата

на интернет и накрая се обсъждат изследователски методи за дизайн на съответни учебни материали в подкрепа на преподаването на китайски като чужд език.

Ключови думи: теория на скелето, писмен китайски език, чуждоезиково обучение

Research/Научно изследване

Introduction

Avec l'avènement de l'ère d'Internet, on croit généralement de nos jours que l'amélioration des capacités cognitives supérieures des jeunes est la priorité absolue du 21^e siècle (Bybee et al., 2009; Darling-Hammond, 2010). Afin d'améliorer ces capacités cognitives, trois méthodes d'enseignement ont été élaborées sous la direction de la théorie du constructivisme : en échafaudage, par ancrage et par accès aléatoire (He, 1997). Parmi eux, la méthode en échafaudage est centrée sur l'étudiant, cultivant sa capacité de résolution de problèmes et la capacité d'apprentissage indépendante des autres étudiants.

Depuis sa création, cette théorie a joué un rôle important dans la théorie et la pratique de l'enseignement des langues. Elle fournira une idée plus large pour construire un nouveau système et développer de nouvelles méthodes d'enseignement. Aujourd'hui, alors que l'éducation en ligne devient de plus en plus répandue, la théorie de l'enseignement en échafaudage est également devenue une théorie tournée vers l'avenir à laquelle les enseignants et les chercheurs en langues doivent prêter attention. Cet article présente principalement la définition, la théorie, les types et le cadre de l'enseignement en échafaudage. Sur cette base, il introduit l'application de l'enseignement des échafaudages dans le cours d'écriture de l'enseignement du chinois langue étrangère, et enfin aborde la méthode de recherche de conception d'échafaudages.

Mots-clés: théorie de l'échafaudage pédagogique, enseignement de la langue chinoise écrite, apprentissage des langues étrangères

1. Définitions et sources théoriques

Au 21^e siècle, les exigences pour développer les capacités d'apprentissage autonome des élèves dans les activités d'enseignement deviennent de plus en plus élevées, et cela est devenu un centre d'intérêt des enseignants et du grand public. Diverses théories pédagogiques ont été essayées et appliquées dans l'enseignement des langues, en particulier les théories pédagogiques liées à la psychologie qui ont reçu une certaine attention de la part du grand public.

En ce qui concerne l'enseignement en échafaudage, la définition actuellement acceptée est la suivante : „ Le soutien immédiat fourni par l'enseignant ou le pa-

rent (*mentor*) à l'apprenant, qui encourage l'apprenant (*mentoré*) à participer de manière significative à la résolution de problèmes et à acquérir des compétences“ (Wood et al., 1976). À cette fin, des tâches d'apprentissage complexes doivent être décomposées à l'avance, de manière à amener progressivement la compréhension de l'apprenant à un niveau plus profond.

Comme indiqué dans cette définition, la méthode d'enseignement en échafaudage est une méthode d'enseignement centrée sur l'apprenant et basée sur la théorie de l'apprentissage constructiviste, visant à cultiver la capacité de résolution de problèmes et la capacité d'apprentissage autonome des étudiants. Cette méthode d'enseignement consiste à fournir aux élèves des indices ou des astuces (*prises*) appropriés, par petites étapes, afin que les élèves puissent progresser pas à pas à travers ces échafaudages, découvrir et résoudre progressivement les problèmes d'apprentissage de manière autonome et maîtriser ce qu'ils veulent, acquérir des connaissances, améliorer leur capacité de résolution de problèmes et devenir des apprenants indépendants.

Le mode d'enseignement consistant à utiliser de telles prises comme supports d'enseignement rompt avec le concept d'enseignement traditionnel („bachotage „ et „ par cœur „), mais permet aux élèves de s'intégrer véritablement dans la classe et de devenir leur propre enseignant. Cette inversion favorise sans aucun doute l'initiative des étudiants dans l'apprentissage. Le modèle consistant à prendre les étudiants comme corps principal et les enseignants comme assistants est certainement appelé à devenir une tendance forte de l'enseignement à l'ère connectée.

L'idée pédagogique de la théorie de l'échafaudage est dérivée de la théorie de la „ zone proximale de développement “ du psychologue soviétique Lev Vygotsky (Vygotsky, 1978). Vygotsky pense que dans les activités intellectuelles des enfants, il peut y avoir une différence entre le problème à résoudre et sa capacité initiale. Grâce à l'enseignement, les enfants peuvent combler cette différence avec l'aide des enseignants. Cette différence représente la „ zone proximale de développement „.

Cette théorie considère qu'il existe deux niveaux de développement des élèves. L'un est le niveau actuel des apprenants, c'est-à-dire le niveau auquel ils peuvent terminer et résoudre des problèmes de manière autonome ; l'autre est leur niveau potentiel, c'est-à-dire le niveau qui peut être théoriquement atteint grâce des efforts fournis par eux. La différence entre ces deux niveaux est justement cette „ zone proximale de développement „ (Woolfolk, 2014).

Les activités d'enseignement ne doivent donc plus être simplement un enseignement d'endoctrinement du point de vue de l'enseignant mais doivent être basées sur cette zone proximale de développement. L'enseignement aux étudiants présente un certain degré de difficulté mais ne peut pas dépasser le deuxième niveau mentionné ci-dessus. Cela mobilisera non seulement l'intérêt des apprenants pour l'apprentissage, mais fera également jouer pleinement leur initiative. Par conséquent, les activités d'enseignement organisées selon la théorie de l'échafaudage relèvent

également de la „ zone proximale de développement „ qui fait référence à un tel groupe de tâches d'apprentissage – actuellement, les étudiants ne peuvent pas accomplir ces tâches d'apprentissage de manière indépendante, mais ils peuvent les accomplir avec une sorte de soutien et d'aide (Vygotsky, 1978).

Sur la base de cette théorie de la „ zone proximale de développement „ de Vygotsky, le psychologue éducatif cognitif américain Jérôme S. Bruner a proposé pour la première fois le concept d'enseignement en échafaudage dans les années 1950 (Wood et al., 1976).

En plus du concept de „ zone proximale de développement „, comme base théorique principale, certains auteurs pensent que la „ théorie de la construction sociale “ de Vygotsky devrait également être intégrée dans la théorie (Kozulin, 1986 ; Luria, 1976). D'autres auteurs pensent que la connaissance apparaît d'abord dans le processus de communication mentale interpersonnelle (c'est-à-dire le processus d'interaction avec échafaudage), puis apparaît dans le processus d'intériorisation de l'individu (devenant „ l'auto-cognition “ de l'individu) (Wertsch, et al., 1992).

C'est pourquoi les apprenants, en tant qu'individus dans la société, peuvent souvent déclencher une réflexion d'ordre supérieur par le biais de la communication et de l'interaction sociales, et former une variété de points de vue différents et même innovants ; En fait, toute activité comportementale des personnes ne peut être séparée de son contexte culturel et historique, en particulier les activités d'apprentissage.

2. La connotation et les caractéristiques de la théorie de l'enseignement en échafaudage

Le concept d' „ enseignement en échafaudage „ a été proposé par Wood D. Bruner en 1976 (Wood et al., 1976). „ Échafaudage „ est un terme habituellement utilisé dans la construction de bâtiments. „ L'échafaudage „ dans l'enseignement fait référence à „ l'échelle “ qui aide les élèves à résoudre les problèmes d'apprentissage dans le processus depuis le point initial de l'apprentissage jusqu'à son point final.

Nous croyons généralement que les échafaudages peuvent être utilisés dans les situations suivantes :

- 1) les apprenants peuvent partager leur compréhension des objectifs d'enseignement avec les enseignants (cela nécessite que les apprenants doivent déjà posséder une „ intersubjectivité “, c'est-à-dire qu'ils sont en capacité d'identifier à quelle classe appartient un problème avant de se voir donner des étapes de sa résolution.);
- 2) les capacités des étudiants évoluent et l'échafaudage peut alors être ajusté dynamiquement;
- 3) dans des situations de transfert de responsabilité de l'enseignant à l'apprenant.

Il ressort de ce qui précède que l'enseignement en échafaudage peut apporter aux enseignants et aux apprenants une aide appropriée en termes de sélection de

stratégie, de réflexion sur les problèmes, de jugement de comportement, d'amélioration de l'efficacité et d'utilisation des outils.

Il est basé sur le niveau actuel des élèves. Sur cette base, les enseignants fournissent des conseils et aident les élèves à construire leurs propres échafaudages, et les laissent travailler pour passer au niveau suivant étape par étape grâce à la discussion et à l'exploration. Les enseignants peuvent supprimer les échafaudages le cas échéant et permettre aux élèves de passer au niveau suivant par eux-mêmes.

3. Mécanisme, types et cadres d'enseignement en échafaudage

Selon différentes normes de classification, il existe de nombreuses méthodes de classification des échafaudages, mais il n'existe pas de méthode de classification unifiée. La base théorique de l'enseignement en échafaudage est étroitement liée aux objectifs d'enseignement, et il existe deux types d'objectifs d'enseignement : l'un implique la culture d'une „ capacité de réflexion d'ordre supérieur „ ; l'autre implique l'amélioration de la „ capacité de compréhension des connaissances “. En conséquence, il existe deux types de bases théoriques pour l'enseignement en échafaudage suivant chacun de ces deux objectifs. Le second étant plus général, c'est celui que nous considérerons ici.

Mécanisme de l'échafaudage pédagogique

L'auteur du chapitre 39 du „ Handbook of Educational Communication and Technology Research (Fourth Edition) “ (Spector et al., 2015) estime que le mécanisme d'échafaudage devrait inclure les six éléments suivants :

1) Stimuler l'intérêt des apprenants – nous devons prêter attention au rôle important de l'échafaudage dans la stimulation et le maintien de la motivation d'apprentissage, car la motivation d'apprentissage est au cœur et la clé de l'utilisation et de l'amélioration des compétences avancées.

2) Contrôler la frustration — Lorsque les apprenants rencontrent des difficultés et des revers, l'échafaudage doit fournir des encouragements et un soutien en temps opportun.

3) Fournir une rétroaction – pour informer les élèves si leur comportement dans le processus d'apprentissage est approprié, s'il est suffisant et quelles améliorations et ajustements doivent être apportés.

4) Indiquer les facteurs importants de la tâche/du problème qui doivent être pris en compte – dire aux élèves à quoi faire attention pendant le processus d'évaluation, en particulier comment saisir la clé principale du problème.

5) Imiter le processus de résolution de problèmes des experts – montrez aux élèves le processus réel de la façon dont un (ou plusieurs) experts résolvent des problèmes similaires.

6) Poser des questions – inspirer et guider les élèves, les inciter à bien faire leurs devoirs, clarifier leurs points de vue et les aider à accomplir leurs tâches d'apprentissage.

Deux facteurs situationnels peuvent avoir un impact sur l'acceptation des échafaudages par les élèves : le premier est le conflit entre les croyances culturelles contenues dans l'échafaudage et celles existantes des apprenants ; l'autre est la motivation des élèves.

S'il existe un conflit entre les croyances culturelles de l'échafaudage et celles de l'apprenant, il peut alors opposer une résistance aux activités d'enseignement. Dans ce cas, il sera problématique de promouvoir la construction de sens et le développement d'une pensée d'ordre supérieur à travers l'échafaudage ;

La motivation d'apprentissage des élèves affectera également leur acceptation de l'échafaudage et leur enthousiasme pour l'exploration des objectifs ; cependant, une bonne conception d'échafaudage peut pleinement stimuler et améliorer cette motivation, de sorte que la situation actuelle évoluera dans une direction propice à l'apprentissage.

Typologie de l'enseignement de l'échafaudage pédagogique

Compte tenu des différents styles d'apprentissage, les échafaudages peuvent être simplement divisés en trois catégories :

1) Échafaudage individuel – il est généralement considéré comme une forme idéale d'échafaudage, car pouvant répondre aux besoins de différents apprenants par le contenu, les méthodes, les stratégies, le temps et les situations d'enseignement.

2) Échafaudage partenarial – Il existe des différences dans les capacités des apprenants, mais ils peuvent s'aider mutuellement pour atteindre un niveau de réflexion supérieur par le biais d'échanges et de discussions.

Lorsque les enseignants doivent aider tous les apprenants d'une classe, le soutien par les autres apprenants peut se révéler peu coûteux et très efficace.

3) Échafaudage numérique – Cet échafaudage fait référence à divers outils (ou systèmes) logiciels et matériels informatiques qui peuvent fonctionner comme support pédagogique. Dans la salle de classe traditionnelle, il est impossible pour l'enseignant de fournir un soutien individuel adéquat à chaque élève de la classe, et le développement d'un soutien informatisé peut résoudre efficacement ce problème.

Cadre

Suivant le mécanisme de base de l'enseignement en échafaudage mentionné ci-dessus, Terry Thompson (2018) a écrit „ Scaffolding Teaching : Cultivating Students' Independent Learning Ability “. Dans cet article, il déduit le processus 5S du modèle de transfert progressif de responsabilité : Exposition (Show), Partage (Share), Assistance (Support), Soutien (Sustain), Enquête (Survey), (Thompson, 2018).

Les étapes spécifiques sont:

- 1) Exposition – l’enseignant démontre et explique clairement la nouvelle activité d’apprentissage ;
- 2) Partage – bien que l’apprenant reste largement sous le contrôle de l’enseignant, ce dernier commence à céder la responsabilité des nouvelles activités d’apprentissage, partageant largement la responsabilité avec l’apprenant.
- 3) Assistance – les enseignants aident les apprenants à partager plus de responsabilités d’apprentissage tout en réduisant leur propre niveau de responsabilité, et leur fournissent l’assistance nécessaire.
- 4) Soutien – l’enseignant crée des opportunités et maintient un environnement d’enseignement qui encourage l’effort de l’apprenant et lui permet d’assumer l’entière responsabilité de l’apprentissage de manière indépendante.
- 5) Enquête – Tout au long du processus – avant, pendant et après – l’enseignant est dans un état d’évaluation continue, d’observation, en s’assurant que l’apprenant effectue un travail solide dans la zone proximale de développement, et en veillant à ce que l’enseignement reste sur la bonne voie et qu’à chaque étape du processus, l’apprenant assume autant que possible la responsabilité de l’apprentissage.

Du point de vue d’un enseignant, les cinq processus ci-dessus peuvent également être simplifiés en quatre étapes : démonstration, orientation, évaluation et extinction.

L’échafaudage aide les apprenants à développer et à améliorer leurs connaissances avec le bon soutien au bon moment ; une fois qu’un étudiant a acquis cette connaissance, l’échafaudage peut être déchargé (ou retiré). Le retrait progressif des supports d’échafaudage a été qualifié de „ décoloration “ par des auteurs tels que Collins (Collins, 1989). Le „ décoloration “ implique le transfert de „ l’échafaudage et de la responsabilité partagée de l’apprenant “ aux seuls apprenants afin de faciliter l’acquisition des connaissances et des compétences de l’apprenant. Ce „ changement de responsabilité „ se produit lorsque les apprenants peuvent poser indépendamment des questions basées sur des indices d’échafaudage, et peuvent participer au processus de construction des connaissances soutenu par l’échafaudage d’une manière explicite. On peut voir que cette fonction d’extinction de l’échafaudage joue un rôle important dans la promotion de la formation et du développement des capacités d’apprentissage autonome et d’investigation indépendante des apprenants.

4. Application de divers échafaudages d’enseignement en pratique

4.1. Échafaudage individuel

L’échafaudage individuel exige des enseignants qu’ils fournissent une variété de soutiens correspondants en fonction de la situation spécifique de chaque élève dans sa zone proximale de développement. L’efficacité d’un tel échafaudage dé-

pend essentiellement de la capacité des enseignants à diagnostiquer en permanence le niveau des élèves.

4.4.1. L'application de l'enseignement de l'échafaudage individuel dans le cours de chinois langue étrangère oral

WANG Xiao a étudié la mise en œuvre d'échafaudages individuels dans les cours de chinois oral (Wang Xiao, 2014). Lorsque les apprenants ont une faible maîtrise du chinois en raison d'un manque de cohérence dans l'apprentissage mais qu'ils ont en même temps leurs propres stratégies d'apprentissage et des plans d'apprentissage clairs, les enseignants suivront selon la situation réelle des élèves, des manuels appropriés qui sont sélectionnés pour être adaptés et intégrés en temps opportun. Ces manuels aident les apprenants à réfléchir profondément et à découvrir des sujets d'enseignement possibles. Les enseignants complètent le matériel pédagogique en fonction des intérêts des apprenants ; si les compétences d'un apprenant s'améliorent, le soutien fourni par l'enseignant (c'est-à-dire le soutien individuel) est réduit ou complètement éliminé.

Wang Xiao a étudié le processus de mise en œuvre d'échafaudages d'enseignement individuels dans la classe de chinois oral d'un étudiant coréen. L'objectif à long terme de l'étudiant est de se tourner vers le chinois des affaires après avoir maîtrisé le chinois élémentaire et intermédiaire. Le manuel est "Elementary Spoken Chinese" comme manuel principal, et il est adapté et intégré en combinaison avec d'autres manuels similaires. Les cours sont de deux heures par semaine. Les modes opératoires utilisés par les enseignants dans ce cas d'échafaudage d'enseignement peuvent être grossièrement divisés en quatre étapes :

- (1) échauffement ;
- (2) enseignement en classe ;
- (3) pratique après le cours ;
- (4) examen de révision.

Ces quatre étapes se succèdent, chaque étape servant de base à la suivante. Chaque leçon du processus d'enseignement est un cycle des quatre étapes ci-dessus. Ces quatre étapes intègrent les cinq étapes du modèle d'échafaudage, à savoir:

- (1) construire un échafaudage d'enseignement ;
- (2) entrer dans la situation ;
- (3) explorer indépendamment ;
- (4) apprentissage collaboratif ;
- (5) évaluation des effets.

Ces 5 étapes fonctionnent de manière cohérente. Elles doivent s'appuyer les unes sur les autres et se promouvoir mutuellement pour former un système de soutien pédagogique solide et efficace. Ce système de soutien pédagogique peut soutenir des capacités cognitives, des émotions et donner aux apprenants une aide

appropriée en termes de technologie et de stratégies, afin d'améliorer leur capacité d'expression orale.

Ces quatre étapes reflètent toutes l'idée directrice de la théorie de l'enseignement en échafaudage. Dans la première étape, l'enseignant détecte et maîtrise la „ zone proximale de développement “ des apprenants. A partir de la deuxième étape, chaque point de connaissance repose sur les prises de base de l'échafaudage. La troisième étape crée les conditions permettant aux étudiants de gravir l'échafaudage d'enseignement de manière indépendante. Dans la quatrième étape, l'enseignant ramène les élèves en classe pour renforcer la cognition afin de fournir aux élèves les bases pour construire le prochain cycle du nouvel échafaudage.

4.2. Échafaudage partenarial

L'échafaudage partenarial fait référence au soutien et à l'assistance fournis par les partenaires de l'étude. Cependant, lorsque les partenaires d'étude sont à des niveaux de capacité similaires, ils ne possèdent souvent pas l'expertise requise pour aider les autres étudiants à bénéficier de l'échafaudage (King, 1998). Par conséquent, afin d'améliorer l'efficacité du soutien par les pairs, il est nécessaire de fournir un cadre aux étudiants pour les guider et les aider à construire des échafaudages pour les partenaires d'apprentissage.

• L'application de l'enseignement de l'échafaudage partenarial dans l'enseignement élémentaire de l'écriture du chinois comme langue étrangère

Sun Ningning a étudié la mise en œuvre d'échafaudages partenariaux dans l'enseignement élémentaire de l'écriture du chinois (Sun Ningning, 2019). Pour les apprenants de niveau élémentaire, l'un des principaux problèmes dans l'apprentissage de l'écriture chinoise est le manque de vocabulaire. Afin de mieux construire l'échafaudage pédagogique pour l'écriture chinoise, l'enseignants doit diviser une grande tâche d'écriture en plusieurs activités avec des gradients plus petits.

De cette façon, les apprenants peuvent développer le potentiel d'écriture des apprenants du primaire en chinois grâce à l'échafaudage pédagogique construit par l'enseignants et à l'échafaudage partenarial construit entre les apprenants au cours des trois étapes de sélection du sujet d'écriture, de génération et de combinaison de sens et d'évaluation de la révision. Cette méthode de division peut améliorer les attentes des élèves en matière d'écriture et intéresser les élèves du primaire à l'écriture chinoise.

Sur la base de recherches théoriques, Sun Ningning tente d'explorer comment utiliser la méthode d'enseignement de l'échafaudage pour organiser l'enseignement primaire de l'écriture du chinois langue étrangère à travers des cas spécifiques d'enseignement de l'écriture. Sun Ningning aborde principalement les méthodes de construction du soutien de l'enseignant et du soutien par les camarades de classe dans l'enseignement de l'écriture chinoise au primaire et leur impact sur l'écriture chinoise des apprenants du primaire : fractionner les grandes tâches d'écriture afin

que les élèves puissent utiliser les „ prises “ de l'échafaudage pédagogique selon les directives de l'enseignant, et la discussion entre les élèves afin que se forment une réflexion claire sur „ quoi écrire “ et „ comment écrire “, et qu'ils expriment autant d'idées que possible avec un vocabulaire limité, enrichissent le contenu de l'écriture et en augmentent la durée de pratique.

4.3. Échafaudage numérique

Dans les salles de classe traditionnelles, il est impossible pour les enseignants de fournir un soutien individuel suffisant à chaque élève. Cependant, sur la base d'une analyse minutieuse des facteurs qui conduisent à des difficultés d'apprentissage, le développement d'échafaudages informatisés peut apporter un soutien solide à la fonction traditionnelle „ d'échafaudage individuel “, résolvant ainsi les difficultés susmentionnées.

- **MOOC**

Le **MOOC** Massive open online courses est un nouveau modèle d'enseignement en ligne ces dernières années, qui s'est très rapidement popularisé dans le monde entier. La combinaison du MOOC avec l'enseignement du chinois langue seconde montre une grande vitalité, sans précédent dans le cadre de l'enseignement traditionnel. L'Université de Beijing a exploré une voie innovante d'éducation à travers le programme „ Internet + enseignement du chinois“. Ce programme a permis de réaliser une série de MOOC et d'accumuler des expériences Wei Baoliang 2017.

En 2016, l'Institut d'enseignement de la langue chinoise de Beijing a créé un centre de construction de ressources pédagogiques en chinois. L'objectif de ce centre est d'explorer l'intégration complète et approfondie du programme „ Internet + enseignement du chinois“. Ces dernières années, l'Université de Beijing a successivement lancé une série de MOOC tels que, en 2014, „ Chinois pour débutants “.

Ce cours s'adresse principalement aux étudiants n'ayant aucune base en chinois et au stade primaire. Il adopte la méthode d'auto-apprentissage. Le temps d'étude du cours est de 7 semaines et comprend 4 unités par semaine. Chaque unité comprend trois parties : vidéo d'enseignement, quiz et exercices approfondis. Le contenu comprend une introduction à la prononciation chinoise et aux expressions quotidiennes, y compris l'autoprésentation et les questions, parler des activités quotidiennes et de la nourriture, demander des prix, présenter la ville et la météo, parler de vos passe-temps, etc. Les sujets et scènes sélectionnés proviennent de la vie réelle et peuvent être utilisés dans la communication quotidienne.

Le cours MOOC „ Chinois pour débutants “ utilise un échafaudage complet lié à une situation spécifique pour soutenir l'environnement d'apprentissage en ligne de l'enseignement du chinois en tant que langue étrangère, et prend en charge des fonctions telles que l'enquête guidée, l'évaluation des processus, la collaboration entre pairs et la personnalisation des enseignants. La compréhension des concepts abstraits complexes est conforme au mécanisme de base de l'enseignement de

l'échafaudage proposé dans (Terry Thompson, 2018), qui suit essentiellement le 5S dérivé du modèle de transfert progressif de responsabilité : Démonstration, Partage, Assistance, Soutien, Enquête.

En raison du bon effet pédagogique, le cours MOOC „ Chinois pour débutants “ a été lancé pour la première fois sur la plateforme Coursera en septembre 2014. En janvier 2018, il y avait environ 900 000 étudiants inscrits.

5. Critères de conception de l'échafaudage pédagogique et conception des exemples pédagogiques

Comme la théorie de l'échafaudage est de plus en plus appliquée aux activités d'enseignement, de nombreux chercheurs suggèrent qu'il est préférable d'établir des critères de conception efficaces pour les trois types d'échafaudages ci-dessus („ l'échafaudage individuel “, „ l'échafaudage partenarial “ et „ l'échafaudage numérique “). Parmi les nombreux critères de conception, le plus représentatif est le „ Quatre critères pour la conception des échafaudages “, proposé par Kali et Linn, qui soutient l'autoapprentissage des apprenants (Kali et al. 2008). Ces quatre critères sont :

1. Rendre le contenu scientifique (en particulier les concepts complexes et abstraits) compréhensible.
2. Rendre les idées visualisables.
3. Installer des situations d'entraide et d'apprentissages croisées entre apprenants
4. Encourager l'apprentissage autodirigé.

Sur la base des principes ci-dessus, nous prendrons comme exemple la construction d'un futur cours d'écriture de deuxième année „ La Chine dans mes yeux “ à l'Université de Sofia Saint Kliment Ohridski en Bulgarie pour explorer les étapes de base de la méthode d'échafaudage dans l'enseignement du chinois langue étrangère.

1) Exposition

Sur différents lieux d'intérêt en Chine, il s'agit de construire un échafaudage pour discuter du sujet et aider les élèves à construire des concepts sur de nouvelles connaissances.

Par exemple, lorsque vous expliquez le nouveau mot „ lieu d'intérêt “, vous pouvez d'abord utiliser un langage intermédiaire pour créer un cadre de langage, expliquer la définition, puis utiliser des images pour créer un cadre d'outils pour afficher des images de lieux d'intérêt tels que „ La Cité Interdite “, „ Les guerriers en terre cuite de Qin Shihuang “ et „ La grande Muraille de Chine “. Les étudiants approfondissent leur compréhension des concepts et l'enseignant demande alors aux étudiants de donner une brève introduction aux lieux d'intérêt en Bulgarie. Lors de l'explication du sujet, l'enseignant pose des questions pour aider les élèves à comprendre le sujet de la dissertation, telles que : „ Êtes-vous allés en Chine ? „

„ Quelles villes chinoises connaissez-vous ? „ „ Que pensez-vous de la Chine ? „ „ Comment est la Chine à vos yeux ? “ L’enseignant peut guider les élèves pour faire des phrases avec de nouveaux mots au tableau. Par exemple : „ Je ne suis jamais allé en Chine, mais je connais beaucoup de villes chinoises. Il y a Pékin, Shanghai... La Chine est très belle, il y a beaucoup de lieux d’intérêt, et j’ai vraiment envie d’y aller. »

2) Partage et assistance

L’enseignant peut utiliser un équipement multimédia pour créer une scène selon le thème du cours, guider les étudiants dans des situations problématiques pertinentes et décrire le contenu des matériaux et les opinions des étudiants.

Par exemple, les enseignants peuvent utiliser le support d’outils de construction multimédia pour diffuser une vidéo promotionnelle culturelle sur la Chine et demander aux élèves : „ Que dit la vidéo ? “ „ Que pensez-vous de la Chine ? “ „ En quoi la Chine est-elle différente de la Bulgarie ? “ Le but de cet exercice est de cultiver la capacité d’organisation logique des élèves et la capacité de choisir des mots et de faire des phrases. Dans le même temps, l’enseignant doit veiller à soutenir la capacité autonome des élèves et à leur fournir les connaissances nécessaires en vocabulaire et en grammaire.

3) Soutien

L’exploration indépendante permet aux élèves d’explorer indépendamment la signification conceptuelle de la situation problématique et de cultiver la capacité d’apprentissage autonome des élèves.

Par exemple, lorsque vous expliquez de nouveaux mots, vous pouvez créer des échafaudages de vocabulaire en fonction du contexte et des invites associées. Selon la phrase suivante „ Les filles sont très belles 女人很美 “ et l’invite de l’enseignant „ belle 美 “ et „ femme 女人 „, laissez les élèves réfléchir à ce que „ la beauté 美女 “ signifie indépendamment. Demandez ensuite aux élèves ce qu’ils devraient dire s’ils sont „ beau 帅 „ et „ frère 哥 “ ?

Les membres du groupe d’apprentissage collaboratif mènent des consultations et des discussions, et forment une connaissance significative des concepts grâce à des échanges de groupe. Ce cours se déroule sous forme de discussions de groupe, et le thème est de présenter une ville. Les élèves rassemblent des vidéos, des images et des textes liés au sujet en groupes, puis discutent en groupe, communiquent entre eux et rédigent de petits rapports pour cultiver leur capacité à s’exprimer.

4) Évaluation

La partie évaluation comprend l’évaluation par les élèves de leur performance en classe, l’évaluation des élèves par les membres du groupe, l’évaluation des

élèves par les enseignants et l'évaluation d'eux-mêmes par les autres élèves. Les enseignants doivent donner une évaluation objective et encourager les élèves à s'évaluer eux-mêmes et les uns les autres.

5) Décoloration

Laissez les élèves écrire sur place les mots clés et le canevas de la composition, et demandez aux élèves de réécrire un article „ La Bulgarie à mes yeux “ selon le canevas qu'ils ont rédigé

6. Conclusion

Avec l'avènement de l'ère d'Internet, les méthodes traditionnelles d'enseignement des langues ainsi que les concepts d'enseignement et le matériel didactique les accompagnants, sont de moins en moins capables de répondre aux besoins de la nouvelle génération d'étudiants. La théorie de l'enseignement en échafaudage part du niveau de capacité et des besoins personnels des apprenants, et peut mieux ajuster l'intensité et le chemin d'apprentissage en fonction des différences individuelles. Son mécanisme de décoloration peut également favoriser l'amélioration de la capacité d'apprentissage autonome des étudiants.

Néanmoins l'enseignement en échafaudage doit faire face à quelques problèmes dans le processus d'enseignement réel. Par exemple, comment déterminer avec précision la „ zone proximale de développement “ des apprenants est peut être difficile et les exigences pour les enseignants sont relativement élevées, ce qui nécessite que les enseignants aient des capacités d'observation aiguës et une riche expérience en enseignement. D'autre part, devoir construire en permanence des supports pour rendre systématique l'explication des connaissances est également une question à laquelle nous devons réfléchir.

Bibliography

- Bybee, R., McCrae, B. & Laurie, R. PISA (2006). An assessment of scientific literacy [J]. – In: *Journal of Research in Science Teaching*, (2009). Vol. 46, No. 8 865–883.
- Collins, A., Brown, J. S., Newman, S. E. (1989). *Cognitive Apprenticeship: Teaching the craft of reading, writing and mathematics* [A]. L. B. Resnick. *Knowing, learning and instruction: Essays in honor of Robert Glaser* [C]. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum, 453–494.
- Darling-Hammond, L. (2010). Teacher education and the American future [J]. – In: *Journal of Teacher Education*. Vol. 61, No. 2, 35–47.
- He Kekang (1997). Constructivist Teaching Model – Teaching Method and Teaching Design [J]. – In: *Journal of Beijing Normal University (Social Science Edition)*, No. 5, 75–76.

- Jadallah, M., Anderson, R. C., Nguyen-Jahiel, K., Miller, B. W., Kim, I., Kuo, L., et al. (2011). Influence of a teacher's scaffolding moves during child-led small group discussions [J]. – In: *American Educational Research Journal*. Vol. 48 No. 1, 194–230.
- Kali, Y. & Linn, M. C. (2008). Technology-enhanced support strategies for inquiry learning [A]. – In: J. M. Spector, M. D. Merrill, J. J. G. van Merriënboer, & M. P. Driscoll. *Handbook of research on educational communications and technology* [C]. New York: Routledge, 145–161.
- King, A. (1998). Transactive peer tutoring: Distributing cognition and metacognition [J]. – In: *Educational Psychology Review*. Vol. 10 No. 1, 57–74.
- Kozulin, A. (1986). The concept of activity in Soviet psychology: Vygotsky, his disciplines, and critics [J]. – In: *American Psychologist*. Vol. 41, No. 3, 264–274.
- Luria, A. R. (1976). *Cognitive development: Its cultural and social foundations* [M]. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Pea, R. D. (2004). The social and technological dimensions of scaffolding and related theoretical concepts for learning, education, and human activity [J]. – In: *Journal of the Learning Sciences*. Vol. 13 No. 3, 423–451.
- Spector, M., Merrill, D., Elen, J., Bishop, M. J. (2015). *Educational Communication and Technology Research Handbook (Fourth Edition)* [M]. Shanghai East China Normal University Press.
- Sun Ningning. (2019). Application de l'instruction d'échafaudage au cours d'écriture de base de TCSSL [J]. – In: *Journal of Yunnan Normal University (Enseignement et recherche sur le chinois comme langue étrangère)*. Vol. 17, No. 97
- Thompson, T. (2019). *Scaffolding Teaching to Cultivate Students' Independent Learning Ability Translated by Wang Muhua et al.* [M]. Southwest Normal University Press.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes* [M]. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Wang Xiao (2014), *L'application de l'enseignement de l'échafaudage dans la conception de cours de chinois oral comme langue étrangère* [D]. Université He Bei.
- Wei Baoliang (2017). An Overview of the Construction of MOOC for Teaching Chinese as a Second Language in Peking University [J]. – In: *The Journal of Modernization of Chinese Language Education*. Vol. 6, No. 2, 28–31.
- Wertsch, J. V. & Tulviste, P. L. S. (1992). Vygotsky and contemporary developmental psychology [J]. – In: *Developmental Psychology*. Vol. 28 No. 4, 548–557.
- Wood, D. Bruner, J. & Ross, G. (1976). The role of tutoring in problem-solving [J]. – In: *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, No. 17, 89–100.
- Woolfolk (2014). *Educational Psychology* (12th Edition), translated by Wu Xinchun and others [M]. China Light Industry Press.
- Xu Ziliang, Wu Renfu (2005). *Enseignement pratique du chinois comme langue étrangère* [M]. Presse universitaire de Pékin, 135.
- Zhu Fanghua (2006). *Recherche et les contre-mesures sur les problèmes difficiles de l'enseignement du chinois comme langue étrangère* [M]. Presse universitaire de Xiamen, 181.

Wang Kexin, PhD Student

kexin.wang.bg@gmail.com

Center for Eastern Languages and Cultures
Sofia University “St. Kliment Ohridski”
79 Todor Alexandrov Blvd., Sofia 1303
Bulgaria

Уонг Кексин, докторант

kexin.wang.bg@gmail.com

Център за източни езици и култури
Софийски университет „Св. Климент Охридски“
бул. „Тодор Александров“ 79, София 1303
България

Assoc. prof. Antonia Tsankova, PhD

a.tsankova@uni-sofia.bg

Center for Eastern Languages and Cultures
Sofia University “St. Kliment Ohridski” (Bulgaria)
79 Todor Alexandrov Blvd., Sofia 1303
Bulgaria

Доц. д-р Антония Цанкова

a.tsankova@uni-sofia.bg

Център за източни езици и култури
Софийски университет „Св. Климент Охридски“
бул. „Тодор Александров“ 79, София 1303
България